

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Immeuble du Delta Postal: de la lumière à l'ombre!

LE joyau architectural situé au nord de Libreville, plus précisément dans la commune d'Akanda, qui a fait la fierté des employés de l'ex-Office des postes et de télécommunications (OPT) est abandonné à son triste sort. Nos reporters s'y sont récemment rendus pour constater de visu l'ampleur des dégradations.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon



Photo: BOTOUNOU

L'immeuble du Delta Postal laissé à l'abandon.

IMPLANTÉ au beau milieu d'une grande concession au quartier Angondjé, dans la commune d'Akanda, l'immeuble du Delta Postal, propriété de l'ex-Office des postes et de télécommunications (OPT), est totalement à l'abandon depuis plusieurs années. Magistralement bâti avec une architecture résistante à l'épreuve du temps, l'édifice de six étages est devenu au fil des ans un véritable repaire de bandits. L'entrée principale étant soigneusement verrouillée par une chaîne sur laquelle est accroché un cadenas, "les désœuvrés escaladent la barrière pour se retrouver à l'intérieur du site et font ce qu'ils veulent", témoigne un habitant du quartier éponyme.

De l'extérieur, l'on se rend à l'évidence que les espaces verts ont laissé place à une végétation abondante et sauvage où on peut même chasser du gibier, laissant entendre certaines personnes avec humour. La nature ayant horreur du vide, celle-ci occupe naturellement plusieurs pans de la concession, notamment le parking qui se dégrade considérablement à plusieurs endroits sous l'effet des intempéries. Une déchéance qui ne laisse pas insensibles les anciens employés de la société de télécommunications. L'un d'entre eux affirme que "rien ne

présageait une fin aussi triste pour ce bâtiment ultramoderne. Le Delta Postal était le siège social de l'ex-OPT qui, après la privatisation, est devenu la propriété de Gabon Telecom. L'architecture ne pouvait être autre que l'expression de sa vision sociale". Tant, l'édifice était doté de structures sociales telles que

les restaurants (cadres et agents), un service de santé, une école préscolaire, un centre de documentation, une salle de conférences et une salle du conseil d'administration sophistiquée "ayant même abrité un Conseil des ministres". À en croire notre source, ce bâtiment fut le premier grand investissement du genre au nord de Libreville. Accueillant quotidiennement des centaines d'agents de plusieurs directions

techniques (directions du budget et de la comptabilité, du bâtiment et transport...), les directions générales adjointes de la Poste et des Télécommunications (nationales et internationales, l'Agence comptable). L'investissement constituait également un motif de fierté pour le défunt président de la République, Omar Bongo Ondimba, qui l'a exprimé haut et fort lors de l'inauguration du Delta Postal en 1988. "Félicitant au passage, le directeur général Thomas Souah, il avait requis le plus grand soin

à prendre à son égard", explique un ingénieur à la retraite et ancien employé des télécoms. Et il en fut ainsi, informe ce dernier, dès les premières années de son existence durant lesquelles l'infrastructure était régulièrement lustrée par des agents commis à la tâche quotidiennement. Il en était du bâtiment comme de ses multiples espaces verts et de ses arbustes qui étaient soignés chaque semaine. "Le rayonnement de l'ouvrage était manifeste et il constituait en même temps la consécration de la politique

de l'entreprise en matière d'optimisation des conditions de travail des employés avec du mobilier avenant, des bureaux confortables, des pièces bien aérées", se souvient Antoine, lui aussi ancien cadre de l'ex-OPT. Peu avant qu'il ne soit définitivement livré à lui-même, l'immeuble du Delta Postal a abrité, de 2016 à 2018, le ministère de l'Intérieur. Son entretien revenait-il trop cher à l'État au point de s'interdire de continuer à y loger un département ministériel?

Le lustre pâlit chaque jour

ENA
Libreville/Gabon

QUAND le crépuscule a-t-il débuté? À la scission de la poste et des télécommunications? À la cession du bâtiment au ministère de l'Intérieur? À l'achat de Gabon Telecom S.A. par le Groupe Maroc Telecom? L'on a du mal à situer exactement quand le déclin a commencé. Mais une chose est sûre: le bloc que constituait l'OPT garantissait par un budget conséquent l'entretien à apporter

à cet investissement.

Il semble que les choses aient changé avec la privatisation des télécommunications qui a vu échapper une part importante des revenus consacrés à l'entretien du bâtiment. Depuis lors, c'est la descente aux enfers sans que l'on sache à quel moment interviendra providentiellement le terme de la décrépitude.

Et chaque jour qui passe ajoute son lot de désolation à un site naguère rayonnant, mais qui vit une dégénérescence continue. Celle-ci a encore de beaux jours

devant elle, vu que le Delta Postal n'a plus d'occupants. Cette inoccupation des lieux aura pour effet d'accélérer sa décomposition, du fait de l'absence de la chaleur humaine et des activités quotidiennes. La moisissure s'est étendue sur les moquettes et murs, les plafonds ont commencé à se fissurer, les murs extérieurs sont devenus lépreux, faute d'une nouvelle couche de peinture...Le lustre pâlit chaque jour un peu plus et rien ne semble l'arrêter.